

VÉRONIQUE BIZOT

Une complication,
une calamité,
un amour

novella

ACTES SUD

Il y avait bien eu ce corps dans la salle de bains mais, avait affirmé la personne de l'agence immobilière – un maquillage impitoyable lui donnait des airs de Liz Taylor dans ses pires périodes –, pas une goutte de sang ne s'était répandue sur le carrelage. Le mort portant un cachemire triple fil, le sang, avait-elle affirmé, avait été absorbé par le lainage, plus efficace qu'une serpillière, c'est-à-dire qu'il s'était coagulé dans les plus brefs délais, néanmoins tout avait été lessivé, et naturellement désinfecté, les joints du carrelage, ainsi qu'on pouvait le constater, étaient comme neufs. Pour tout dire le plus dur avait été de sortir le corps de cette salle de bains, un corps lourd, des os massifs offrant peu de prise, mais enfin sorti, il l'était manifestement, avait-elle souri.

— Manifestement, avait dit Brémart.

Bien entendu, elle ne pouvait empêcher les locataires potentiels de se représenter l'événement, ni de réclamer toutes sortes de précisions sur le meurtre, précisions qu'elle se trouvait

d'autant plus à même de fournir qu'elle avait elle-même découvert le corps.

— Ah, avait dit Brémart, il s'agit donc d'un meurtre.

— Nécessairement, avait-elle rétorqué. Un genre de fléchette plantée entre les omoplates, probablement tirée d'un pistolet, et une brosse à dents dans une main, que voudriez-vous que ce soit d'autre ?

Brémart avait haussé les épaules.

— Par ailleurs, avait-elle ajouté, le mort souriait.

— Bien, bien, avait dit Brémart.

— Personnellement, avait-elle enchaîné en passant un index dodu sous le robinet du lavabo, je penche pour un règlement de comptes. Quelque chose de tout à fait anecdotique, probablement une maîtresse éconduite, ou un amant, sait-on jamais, en tout cas rien qui mérite qu'on s'y attarde, à moins d'être affligé d'une imagination excessivement morbide, ce qui ne semble pas être votre cas, avait-elle déclaré avec un sourire bref.

Il s'était fait un silence et Brémart avait brusquement froncé les sourcils et tourné la tête vers la fenêtre, c'est-à-dire dans ma direction, et quoique je fusse comme toujours bien dissimulé, j'ai craint un instant qu'il ne m'ait vu.

— Notez aussi, avait dit la personne de l'agence immobilière, qu'on a fermé l'établissement psychiatrique cet hiver, ils n'étaient plus que quatre là-dedans, relativement inoffensifs en

principe, aucun des quatre ne souhaitant d'ailleurs sortir, ils ont protesté, il y a eu des pétitions, quelques banderoles, mais pour finir on les a expédiés dans la nature avec un petit stock de sédatifs et on ne les a plus revus. Mais allez savoir ce qu'ils ont fabriqué une fois dehors.

Ici je peux préciser qu'une fois dehors mes camarades de l'asile et moi sommes tous les quatre allés directement à la gare et sommes montés dans un train, nous avions à l'esprit de nous rendre dans ces montagnes qui figuraient sur une affichette de la salle de jeux, que nous avons au dernier moment arrachée du mur et, une fois à la gare, montrée au guichetier qui nous a aussitôt délivré quatre allers simples pour les montagnes. Quand nous aurions chacun fait l'acquisition d'un bonnet de laine, nous sommes-nous dit en nous installant à nos places, nous ferions de magnifiques montagnards. De nous quatre, seul le notaire avait déjà, et par deux fois, séjourné à la montagne, ni le boucher, ni l'interprète, ni moi n'avions jamais vu la montagne qu'en photo. C'est, a fait observer l'interprète en examinant nos billets, un long trajet qui nous attend, avec deux correspondances, aussi a-t-il confié les billets au notaire, le plus méthodique d'entre nous. Mais au dernier moment il m'est apparu que je n'avais en réalité nul désir de voir ces montagnes, nul désir en vérité de troquer ma vieille casquette pour un bonnet de laine, je me suis donc levé et je suis descendu du train à l'instant où il allait

s'ébranler. Des quatre, je suis le seul à être resté. Après le départ du train qui emportait mes camarades, dont je conserve l'image de deux figures collées à la vitre, le nez de l'interprète écrasé, l'air affolé du boucher, et, en arrière-plan, la tête hirsute du notaire, je me suis aussitôt procuré une bicyclette avec quoi j'ai pensé, tout en constatant que je n'avais rien oublié du pédalage, que je pourrais toujours, si l'envie m'en prenait finalement, les rejoindre. À l'heure qu'il est, ils doivent, j'imagine, caracoler dans la neige, cependant je ne regrette pas d'être descendu de ce train, il me semble qu'il y a quelque absence d'ambition à caracoler ainsi dans la neige, le cerveau à moitié congelé. Au village, j'ai ma bicyclette, je pédale d'un endroit à l'autre, d'une maison à l'autre, je dors ici ou là, dans les granges ou ailleurs, j'observe et j'entends, puis les meurtres ont lieu, j'ai fort à faire avec ces meurtres, les corps qui s'effondrent et qu'il me faut ensuite veiller, assis près d'eux, à me demander de quoi nous sommes donc tous inconsolables.

— Une belle propriété, avait repris la personne de l'agence immobilière. Adossée au village et cependant un calme absolu. Et, comme je vous l'ai dit, louée meublée, pas n'importe quels meubles, n'est-ce pas ?

— Charles X, avait dit Brémart, pas vraiment ce que je préfère.

— M. Blank non plus n'en raffolait pas, avait dit la personne de l'agence immobilière.

— M. Blank ? avait dit Brémart.

— Le défunt, avait précisé la personne de l'agence immobilière, l'ancien locataire. Samuel Blank. Un Écossais, quatre-vingts ans, collectionneur. Il avait apporté sa collection de tableaux, mais comme vous le voyez ils ont été décrochés et renvoyés à la famille, là-bas en Écosse, ce qui explique ces traces sur les murs. Ici, avait-elle ajouté en pointant un endroit à gauche de la fenêtre, il y avait un ravissant petit Douanier Rousseau. Et là, un grand machin bleu. Un peu comme un champ de blé, mais bleu, avec un personnage dans le fond. Un peintre bulgare, Fédor ou Todor quelque chose.

Manolov, ai-je failli lui crier, de là où j'étais. Todor Manolov. Samuel Blank m'a souvent laissé contempler ce tableau, après les douches qu'il m'autorisait à prendre dans sa salle de bains. Et les présidents et ministres qu'il lui arrivait de recevoir très tard dans la nuit demandaient tous, à un moment ou un autre de leurs discussions sur ces questions de sécurité nationale, à contempler ce tableau dans la salle de bains, jusqu'à un roi qui est venu là en personne, un petit homme chauve dont, bien que j'aie eu peine à croire qu'il s'agissait d'un roi, j'ai regretté que mes camarades de l'asile ne puissent le voir comme je l'ai vu.

— En tout cas, avait dit la personne de l'agence immobilière, ce tableau n'était plus là quand j'ai trouvé le corps, on peut donc penser que le meurtrier...

— Vous permettez, l'avait coupée Brémart en s'approchant du lavabo.

La personne de l'agence immobilière s'était écartée pour laisser Brémart accéder au robinet, l'avait regardé actionner l'eau et passer sa main sous le jet comme pour en vérifier la pression, et lui avait tendu une serviette.

— J'ai encore une maison à vous montrer, avait-elle dit. Moins spacieuse que celle-ci, mais...

— Celle-ci fera très bien l'affaire, avait dit Brémart en reposant la serviette sur le porte-serviette. Je la prends, vous pouvez prévenir les propriétaires.

— Le propriétaire, avait rectifié la personne de l'agence immobilière, il est en Norvège, un Norvégien.

— Eh bien, avait dit Brémart, c'est un problème ?

— Un homme très âgé, avait précisé la personne de l'agence immobilière, je ne dois le déranger sous aucun prétexte, il n'est même pas certain qu'il se souvienne posséder cette maison. Mais je ne vous cache pas que son fondé de pouvoir se montre très exigeant quant aux garanties, je ne peux pas me permettre de lui présenter n'importe qui. Jusqu'ici j'ai surtout eu affaire à des curieux, cette salle de bains, fatalement, attire du monde, je dois filtrer.

— Ne vous inquiétez pas de ça, avait dit Brémart.